



*Club Culturel Belgo-Russe, asbl*  
*Belgisch-Russische Culturele Club, vzw*  
*Русско-Бельгийский культурный Клуб*

Fondé en 1988 par Vera Sekirine-König

Président: Michel De Grave, Boulevard Mettewie, 85 / 24 à 1080 Bruxelles

## **BULLETIN D'INFORMATION CULTURELLE, MARS 2018**

**Rejoignez nous - Doe met ons mee - Присоединяйтесь к нам**

4 mars à 15h30 - 4 maart om 15.30 uur - 4 марта в 15:30

Kinépolis, Bruxelles

# **Ballet «Flammes de Paris»**

Compositeur: Boris Assafiev (Борис Асафьев)

En direct du Bolchoï – Rendez-vous à l'entrée

Très peu de ballets rendent autant justice à l'énergie et au talent débordants de la compagnie moscovite que les Flammes de Paris. La version du chorégraphe russe Alexeï Ratmansky retourne aux sources de la création de ce ballet « révolutionnaire », avec une virtuosité et une puissance fi gurées par quelques-uns des plus époustouflants pas du ballet. Un spectacle d'une force presque trop exubérante pour



la scène pourtant gigantesque du Bolchoï ! Au début des années 1930 Assafiev se concentre sur la composition. Ses œuvres du succès sont les ballets tels que *Flammes de Paris* (1932) dont l'action se déroule pendant la Révolution française, et *La Fontaine de Bakhtchisaraï* d'après Pouchkine (1933).

Eén van de weinige balletten die tegemoet komt aan de energie en het enthousiasme van het Bolshoi. In de tijd van de Franse Revolutie vertrekken Jeanne en haar broer Jérôme vanuit Marseille naar Parijs om hun steentje bij te dragen aan de revolutie. Tijdens hun vrijheidsstrijd worden ze allebei verliefd.

В 1930-е годы, после распада Ассоциации современной музыки, переключился на композицию и создал свои самые известные сочинения — балеты «Пламя Парижа» (1932), «Бахчисарайский фонтан» (1933) и «Утраченные иллюзии» (1934), а также симфонические сочинения.

## Annonces

Le samedi **10 mars** à 19h30, à l'Hôtel communal de Woluwé-St-Lambert (Métro Tomberg), salle de conférence, film de Patrick Cabouat, *Le Tragique destin des Romanov. Pierre Gilliard, treize années à la cour de Russie*.

**Du 10 au 25 mars**, exposition Dostoïevski à Bougival. Alexandre Zviguilevski, fondateur des *Cahiers Tourguéniev* (31 numéros, 5.830 pages) et l'Association des Amis d'Ivan Tourguéniev présente du 10 au 25 mars 2018 au musée européen Ivan Tourguéniev de Bougival l'exposition du musée d'État Vladimir Dahl d'histoire de la littérature "*Dostoïevski et Tourguéniev : complicité et divergences*". Vernissage le 10 mars 2018 à 15h. On peut voir le **29 juin 2018** à 18h dans le même musée un spectacle, "*Dialogues de géants : Gustave Flaubert et Ivan Tourguéniev*", écrit à partir de la Correspondance échangée entre Flaubert et Tourguéniev et interprété par Hervé Pierre et Eric Génovèse, sociétaires de la Comédie-française. L'exposition «Ivan Tourguéniev, écrivain universel» au Musée Tourguéniev de Bougival **d'avril à fin novembre 2018** est organisée sous le haut patronage de l'UNESCO (« *L'œuvre d'Ivan Tourguéniev répond pleinement aux efforts de l'UNESCO pour favoriser la promotion du patrimoine culturel et encourager le dialogue interculturel tout en œuvrant pour la paix et la dignité humaine*» (Mme Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO)).

Signalons le mercredi **21 mars**, de 9h à 17h, à *Connaissance et Vie* Tournai, une journée consacrée à la musique russe depuis la musique liturgique jusqu'à un gros plan sur l'œuvre de Dmitri Chostakovitch, par le musicologie J-M Onkelinx, professeur au conservatoire de Liège.

Et plus tard au cinéma UGC Toison d'or à Bruxelles, le jeudi :

**5 avril**, *La Dame de Pique* de Tchaïkovski (filma à l'Opéra d'Amsterdam), à 19h15 (Ouverture des portes à 18h15)

**7 juin**, *Boris Godounov* de Moussorgski en direct de Paris (Opéra Bastille), à 19h45 (Ouverture des portes à 19h15)

## Tourguéniev sous toutes les facettes.

### Quelques textes peu connus à l'occasion de son bicentenaire

De Tourguéniev, on connaît surtout les romans, les pièces de théâtre et les nouvelles. On connaît moins ses articles politiques et ses poèmes non traduits en français et parfois très politiques également. Commençons par un poème qui illustre

un de ses procédés littéraire favoris, le contraste brutal entre deux atmosphères, ici une atmosphère bucolique suivie d'une scène d'horreur (texte russe, commentaire en français).

## Le Croquet de Windsor (1876)

Сидит королева в Виндзорском бору...  
Придворные дамы играют  
В вошедшую в моду недавно игру;  
Ту крокет игру называют.  
Катают шары и в отмеченный круг  
Их гонят так ловко и смело...  
Глядит королева, смеется... и вдруг  
Умолкла... лицо помертвело.

Ей чудится: вместо точеных шаров,  
Гонимых лопаткой проворной -  
Катаются целые сотни голов,  
Обрызганных кровию черной...  
То головы женщин, девиц и детей...  
На лицах - следы истязаний,  
И зверских обид, и звериных когтей -  
Весь ужас предсмертных страданий.

И вот королевина младшая дочь -  
Прелестная дева - катает  
Одну из голов - и все далее, прочь -  
И к царским ногам подгоняет.  
Головка ребенка, в пушистых кудрях...  
И ротик лепечет укоры...  
И вскрикнула тут королева - и страх  
Безумный застлал ее взоры.

"Мой доктор! На помощь! скорей!" И ему  
Она поверяет виденье...  
Но он ей в ответ: "Не дивлюсь ничему;  
Газет вас расстроило чтение.  
Толкует нам "Таймс", как болгарский народ  
Стал жертвой турецкого гнева...  
Вот капли... примите... все это пройдет!"  
И в замок идет королева.

Вернулась домой - и в раздумье стоит...  
Склонились тяжелые вежды...  
О ужас! кровавой струею залит  
Весь край королевской одежды!  
"Велю это смыть! Я хочу позабыть!  
На помощь, британские реки!"  
"Нет, ваше величество! Вам уж не смыть  
Той крови невинной веки!"

Ce poème daté du 20 juin 1876 à St Pétersbourg est un plaidoyer en faveur de la paix qui dénonce avec une ironie cinglante le rôle de l'Angleterre dans la guerre des Balkans. Il commence par l'évocation de la reine d'Angleterre, souriante dans un environnement champêtre, qui observe ses suivantes lancer les balles dans un jeu de cricket sur la pelouse du château de Windsor. Soudain, dans une vision, les balles deviennent des têtes ensenglantées. Une de ses filles, au lieu d'une balle, lance la tête d'un bébé qui roule à ses pieds. Le poème évoque ensuite les villages saccagés, le sang innocent, puis d'autres têtes qui roulent. La reine est prise de malaise et appelle son médecin qui lui prescrit des gouttes car, explique-t-il, elle a été troublée sur la guerre en lisant le *Times*. Elle voit ensuite du sang sur sa robe qu'elle voudrait faire laver, mais non, le sang innocent ne s'effacera jamais.

Tourguéniev a été choqué par la répression brutale d'un soulèvement qui a causé la mort de plusieurs milliers de civils. Le poème a été interdit par la censure, mais s'est rapidement répandu et a été publié dans le journal bulgare *Stara Planina*, 1876, N° 26, 6 novembre.

## Alexandre III (mars 1881)

Article écrit par Tourguéniev au tout début du règne d'Alexandre III, qui a succédé à Alexandre II, victime d'un assassinat. Au lieu de suivre la politique libérale de son père, le nouveau souverain a pris la direction inverse. Cet important article<sup>1</sup> commence comme suit:

*«Non seulement en Russie, mais dans l'Europe entière, on attend anxieusement les premiers actes du nouveau souverain pour tâcher de préjuger quelles seront par la suite son attitude, ses tendances, toute sa manière de gouverner. On espère beaucoup. On craint beaucoup. On commente tout ce qu'on sait de sa vie et on en tire des conclusions; puis on se dit: L'horrible mort de son père ne changera-t-elle pas absolument ses opinions acquises et connues dès maintenant? Nous allons essayer de tracer aussi judicieusement que possible le caractère vrai de ce prince».*

La suite est pleine de louanges, mais aussi de vérités crues sur *«la bureaucratie russe, dont il (le tsar) n'ignore pas la pourriture et les déprédations. Pendant le commandement qu'il exerça, son honnêteté révoltée, n'a pas pu se contenir devant les exactions dont il fut témoin, même dans sa propre famille. Il semble bien résolu à y mettre fin; ce nettoyage de fonctionnaires véreux est même déjà commencé».* On comprend qu'en Russie, l'article ait été censuré.

L'écrivain se fait peu d'illusions *«Ceux qui attendent du nouveau tsar une constitution parlementaire perdront vite leurs illusions, nous en sommes du moins persuadés. Ses rapports presque intimes avec le parti ultra-national semblent indiquer, au contraire, une certaine défiance à l'égard des constitutionnels. Les idées acceptées en Europe sur les limites d'autorité assignées aux rois sont et resteront longtemps encore étrangères à la Russie».*

Tourguéniev prône une série de réformes très concrètes: changement de la fiscalité, facilité d'émigration de la main d'œuvre d'une province dans une autre manquant de main d'œuvre, fondation de banques rurales *«destinée à débarrasser le pays d'un fléau rongeur, les petits usuriers qui mangent le paysan et dévastent les campagnes comme une armée de sauterelles»*, arrêt *«de mille procédés frauduleux»*, *«plus grande liberté aux vieux croyants»*, mais *«quant à une constitution proprement dite, il serait assez surprenant qu'il l'accordât... Quant à toutes ces autres questions: liberté de la presse — accomplissement de la réforme judiciaire — instruction populaire — suppression de l'exil administratif, de l'institution si décriée des gendarmes ruraux, etc., il est difficile de présumer qu'il s'écarte du système d'ordonnances libérales descendant du trône. Il pourra accorder de larges faveurs, sans avoir jamais l'air de reconnaître un droit. On ne peut même pas supposer que des assemblées puissent être appelées à délibérer et à donner leur avis sur ces sujets».*

Tourguéniev déclare s'attendre à des mesures positives, mais elle *«viendront d'en haut, comme un effet du bon plaisir, de la libéralité du souverain, qui pourra consentir, comme maximum de concession à prendre conseil d'une assemblée élue, mais tout en gardant son droit intact de décider en dernier ressort».*

---

<sup>1</sup> La Revue politique et littéraire, 1881, N° 13.

Fin observateur, il écrit «*Quant aux nihilistes qui supposent que l'empereur pourra être amené par la peur à accorder des concessions plus grandes, à donner même une constitution, ils se trompent grossièrement, ignorant tout à fait son caractère et son énergie. Leurs tentatives d'intimidation ne feront que l'arrêter dans la voie libérale*». L'article se termine comme suit:

*«Placés entre le parti ultra-national et la faction nihiliste, les libéraux constitutionnels tâcheront et réussiront peut-être à prouver à l'empereur que les réformes libérales, loin d'ébranler son trône, ne feraient que l'affermir. Puissent-ils le convaincre (car son esprit est large et éclairé) qu'ils ne sont pas poussés par un simple désir d'imiter l'Europe, mais que des modifications profondes dans l'organisation politique du gouvernement sont devenues nécessaires! Les Russes sont de la même race que les autres peuples européens, leur instruction et leur civilisation sont analogues, leurs besoins sont identiques, leur langue obéit à la même grammaire: aussi pourquoi la vie politique du peuple russe ne reposerait-elle pas sur les mêmes assises constitutionnelles que celles des nations ses voisines? La situation sociale, politique et financière de la Russie est certainement grave; et ce n'est pas en vain que, dans son manifeste d'avènement, Alexandre III parle de la lourde tâche qui lui incombe. Un autocrate de génie pourrait y échouer; un souverain honnête homme, s'appuyant sur les forces vives de la nation et les appelant à son aide, a des chances de réussir».*

Cet article (Александр III) est un appel tsar au moment où sa politique n'est pas encore définie et où les milieux libéraux avaient l'espoir de la poursuite de la politique de réforme d'Alexandre II. Tourguéniev fait preuve d'une fine connaissance de la politique intérieure comme étrangère, mais aussi de la personnalité d'Alexandre III, en utilisant les informations provenant de personnes proches de la cour qu'il connaissait, comme le prince Orlov, ambassadeur de Russie en France, mais il avait aussi rencontré Alexandre III à Paris avant son accession au trône, et l'avait trouvé médiocre, limité, ignorant et maladroit («ограниченности, невежестве и неловкостях»), d'après le témoignage d'A. Торопов et d'I. Glazounov (Красная панорама, Krasnaya Panorama, 1928, N° 28, p.14).

Tourguéniev avait donc une idée assez claire du caractère et des vues du nouveau souverain, mais son article se devait évidemment de lisser les angles pour présenter Alexandre III sous son meilleur jour en affirmant que «*son esprit est large et lumineux*» (ум его широк и светел»), à une époque où il était encore à la croisée des chemins, Tourguéniev cherchait à promouvoir les réformes libérales d'où son désir de d'écrire au tsar «*qui a récemment accédé au trône, et hésitait encore sur la politique à suivre pour lui montrer la nécessité de donner la Constitution russe*» comme l'a rappelé Kropotkine (cfr Kropotkine, «Tourgueniev m'a dit», Notes d'un révolutionnaire, Moscou, 1966, p. 365).

Alexandre III a profondément déçu Tourgueniev qui, en janvier 1882, déclara à Lavrov: «*Avant, je croyais à la réforme d'en haut, mais maintenant je suis très déçu. Je rejoindrais volontiers le mouvement des jeunes si je n'étais pas si vieux et si je*

*croyais à la possibilité d'un mouvement d'en bas» (Революционеры-семидесятники *Рévolutionnaires, les années septante*, p. 70). Texte complet sur <http://turgenev-lit.ru/turgenev/publicistika/aleksandr-iii.htm>*

## **Fleur, un poème de jeunesse**

---

Ce poème intitulé *Fleur* (Цветок) est tout en symboles et constitue en vingt-quatre vers un condensé des états d'âme de l'auteur durant toute sa vie. Il met l'accent sur le côté éphémère des choses, thème récurrent chez lui avec ici le destin d'une fleur qu'il personnifie, comme il le fait souvent avec les objets de la nature. (voir notamment les roses de ses *Poèmes en prose* N° 18 et 44). Ici, il décrit une fleur simple et modeste née au printemps dans un bosquet sombre. Elle est solitaire dans un milieu qui n'est pas en symbiose avec elle, comme Tourguéniev se ressent parfois lui-même. Elle a été cueillie, a offert son parfum au narrateur puis s'est flétrie, tout comme lui disparaîtra après avoir livré son œuvre au lecteur. Il conclut, à l'opposé de l'ambiance générale du poème, qu'il ne faut pas avoir de regret. La fleur a été créée pour cela: pour être un moment auprès du cœur du narrateur.

## **Цветок**

---

Тебе случилось — в роще темной,  
В траве весенней, молодой,  
Найти цветок простой и скромный?  
(Ты был один — в стране чужой.)

Он ждал тебя — в траве росистой  
Он одиноко расцветал...  
И для тебя свой запах чистый,  
Свой первый запах сберегал.

И ты срываешь стебель зыбкой.  
В петлицу бережной рукой  
Вдеваешь, с медленной улыбкой,  
Цветок, погубленный тобой.

И вот, идешь дорогой пыльной;  
Кругом — всё поле сожжено,  
Струится с неба жар обильный,  
А твой цветок завял давно.

Он выростал в тени спокойной,  
Питался утренним дождем  
И был заеден пылью знойной,  
Спален полуденным лучом.

Так что ж? напрасно сожаленье!

Знать, он был создан для того,  
 Чтобы побыть одно мгновение  
 В соседстве сердца твоего.

## Romance mise en musique (1843)

### Утро туманное

Слова И. ТУРГЕНЕВА

Музыка Э. АБАЗЫ

Не спеша  
*p* Cm G7

У - тро ту - ман - но - е, у - тро се -

Сm Bb7

- до - е, ни - вы пе - чаль - ны - е, сне - гом по -

Еb G7 Cm G7

*mf*

- кры - ты - е. Не - хо - тя вспо - мнишь и вре - мя бы -

A7 Fm6 Cm G7

*p* *pp*

- ло - е, вспо - мнишь и ли - ца, дав - но по - за -

Сm Fm6 Cm

*p* *pp*

- бы - ты - е. Вспо - мнишь и ли - ца, дав -

G7

Для повторения Cm Для окончания Cm

- но по - за - бы - ты - е. - ро - ко - е.

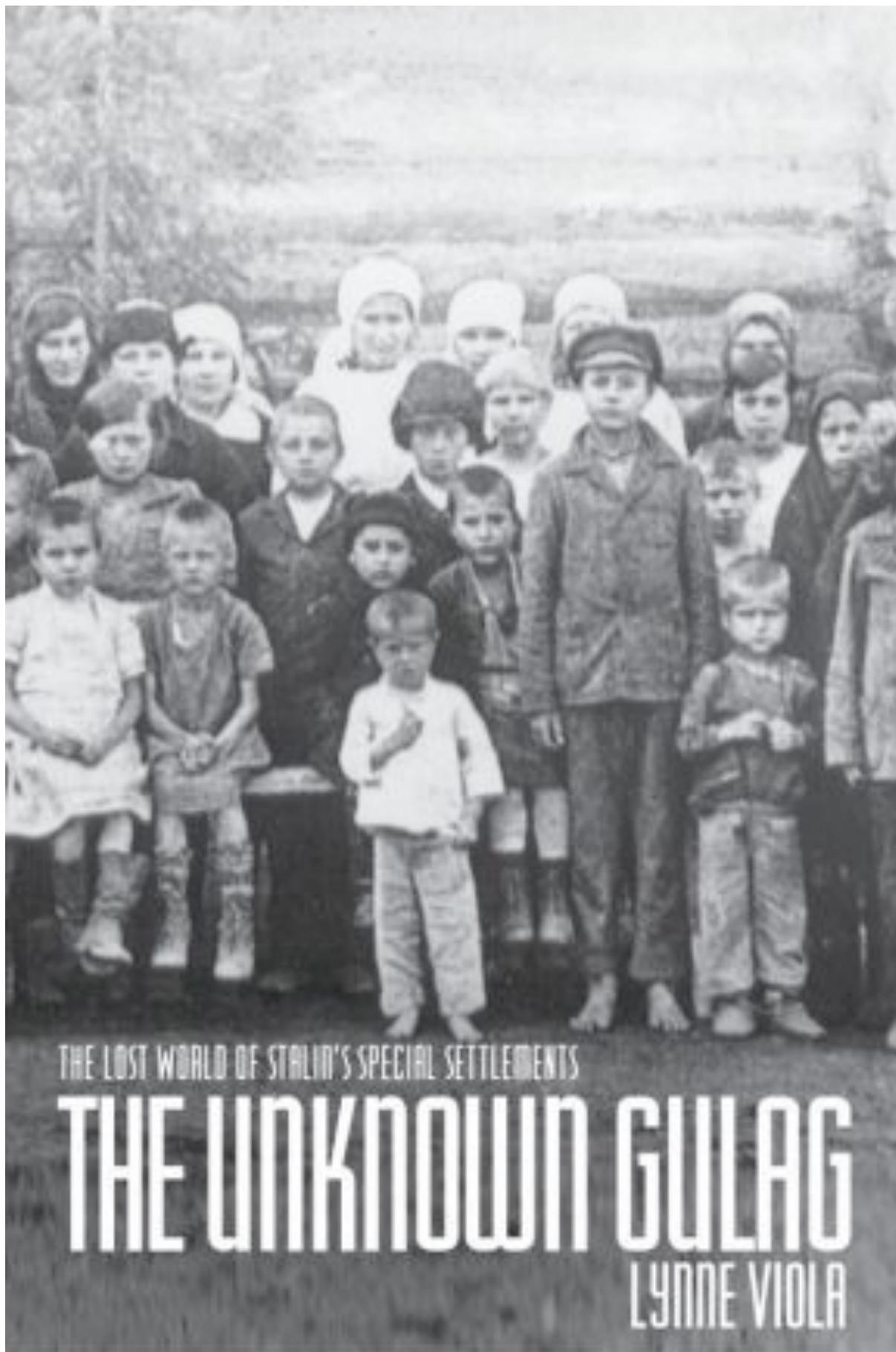
Утро туманное, утро седое,  
 Нивы печальные, снегом покрытые...  
 Нехотя вспомнишь и время былое,  
 Вспомнишь и лица, давно позабытые,  
 Вспомнишь и лица, давно позабытые.

Вспомнишь обильные страстные речи,  
Взгляды так жадно, так робко ловимые.  
Первая встреча — последняя встреча —  
Тихого голоса звуки любимые,  
Тихого голоса звуки любимые.

Вспомнишь разлуку с улыбкою странной,  
Многое вспомнишь родное, далёкое,  
Слушая рокот колёс непрерывный,  
Глядя задумчиво в небо широкое,  
Глядя задумчиво в небо широкое...

## Les enfants dans le Goulag - Детский гулаг





THE LOST WORLD OF STALIN'S SPECIAL SETTLEMENTS

# THE UNKNOWN GULAG

LYNNE VIOLA



*«Quelqu'un frappe à la porte. Maman demande "Qui est là ?" On lui répond "Ouvre ! Maman ouvre. Des hommes armés, des soldats rentrent et disent à maman : "Prépare-toi, on t'emporte chez les ours blancs". Maman commence à pleurer et ne se prépare pas. Elle avait de longues nattes. Il a pris maman par les cheveux et l'a tirée. Maman est tombée et il l'a traînée ainsi jusqu'au traîneau. Il y avait beaucoup de neige, sans doute plus d'un demi-mètre. C'est ainsi qu'on nous a traînés avec maman, nous avions 10 ans, 7 ans et le plus petit 5». Ce témoignage d'Irina Tarnavska est l'un de ceux que l'on trouve sur le site d'Accents russes. Un autre souvenir est celui de Rafails Rozentāls, letton déporté: «Mes souvenirs commencent le jour de la déportation. C'était une très belle journée et nous devions aller à la datcha. Mais notre destination fut toute autre».*

La planification de ces déportations a porté sur des centaines de milliers de personnes. Les groupes ciblés étaient divisés entre ceux que l'on arrête et condamne aux travaux forcés, et ceux que l'on déplace de force dans les villages de peuplement. De nombreux enfants perdent leur famille et sont placés dans les orphelinats des lieux de déportation. Le plus souvent, ce placement signe le début d'une rapide perte de la mémoire de l'identité individuelle et ethnique pour des enfants soumis à la pression de leurs condisciples et à l'endoctrinement continu dans les valeurs soviétiques dispensées par leurs éducateurs. Si certains survivent et rentrent, grâce à l'acharnement d'un membre de leur famille resté au pays, d'autres perdent le souvenir de leur origine et de leur identité pour toujours, leur vie ultérieure en URSS est hantée par une quête des origines éperdue et vaine. Le leitmotiv des récits tardifs de ces jeunes filles et garçons est le sentiment d'arrachement brutal et

irrévocable à leur monde familial, de solitude radicale et d'isolement, doublé d'une sidération face à la violence de ce qui leur est arrivé, particulièrement pour ceux raflés au hasard.

Pour la plupart des historiens, politologues et sociologues, l'absence presque totale de sources écrites accessibles et la difficulté d'accès aux témoignages oraux découragent des recherches sur ces répressions de masse. En revanche, dès l'ouverture des archives soviétiques, d'importants travaux de recherche ont été entrepris sur le système concentrationnaire soviétique, sa genèse dans les années vingt dans les îles Solovki, son expansion avec la création d'immenses exploitations forestières, minières et industrielles employant les victimes toujours plus nombreuses de la terreur des années 1930-1940. Pour lire les articles complets :

<https://123versions.com/2018/02/20/детский-гулаг/> (en russe)

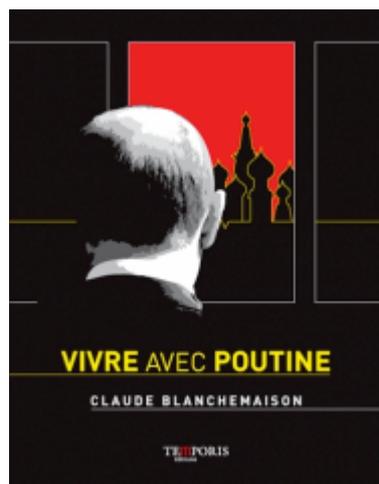
<https://123versions.com/2018/02/21/trajectoires-denfances-au-goulag/> (en français)

## Une base unique des victimes de la répression soviétique

Bessemertny Barak travaille (Бессмертный барак) à une base unique des victimes des répressions soviétiques, qu'on peut enrichir par nos informations personnelles sur les victimes. [bessmertnybarak.ru](http://bessmertnybarak.ru)

## Nouvelles publications

### *Vivre avec Poutine* de Claude Blanchemaison



Edition : [Editions Temporis](http://EditionsTemporis.com)

Date de parution : 15/02/2018

Nb de pages : 253

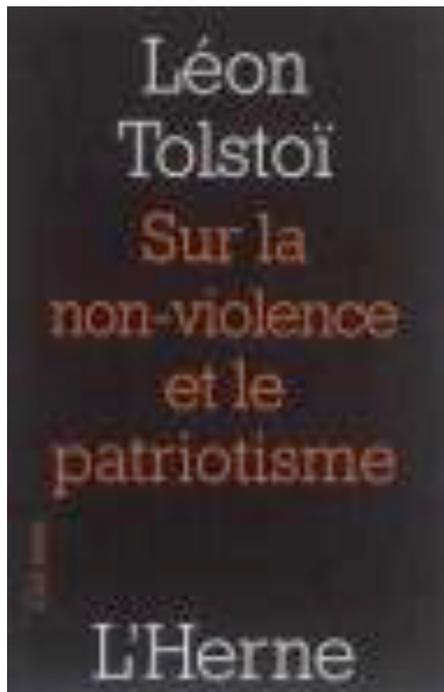
L'auteur témoigne de son rôle d'ambassadeur français à Moscou à travers ses rencontres avec les dirigeants russes depuis les années 2000, les opposants, les intellectuels, les artistes, les journalistes, etc. Il analyse le rôle et le gouvernement de Poutine en Russie, ses relations avec les autres pays et leurs évolutions possibles (Texte de l'éditeur).

### *Le Nègre violet* d'Alexandre Vertinski

Portés par une prose lyrique, mordante et drôle, émaillée de poèmes et de

chants poignants ces Mémoires racontent aussi l'histoire de l'émigration russe, de son départ, de son retour et de sa relation ambivalente au régime soviétique. Le public pourra ainsi redécouvrir, pour les soixante ans de sa disparition, le destin exceptionnel, l'œuvre et la pensée de Vertinski, artiste célèbre et mal connu, dans ce pays où il vécut les années folles, et l'âge d'or du cabaret. (Texte de l'éditeur, Louison édition).

***Sur la non-violence et le patriotisme de Léon Tolstoï***



Les textes présentés ici, sont tous inédits en français. Sous forme d'articles ou de lettres, ils prônent la non-violence comme seule forme de résistance à l'oppression exercée par les institutions étatiques – gouvernements, armées, Églises. Au travers de ces articles et de sa correspondance avec Ghandi, Tolstoï dénonce le patriotisme – notion purement artificielle à l'époque moderne, prônée par les organes de pouvoir contre les peuples qui devraient entretenir des relations fraternelles – et apporte une réflexion sur la place de la violence dans l'histoire et son rôle dans la construction de notre société. Notice de l'éditeur, L'Herne.

## Retour sur Pierre le Grand et son voyage à Paris

Rien ne valant le contact direct avec des savants, le tsar s'est entretenu à leur domicile ou dans ses appartements avec le chimiste Geoffroy, le botaniste Lémery, le géomètre Varignon, le médecin Duvernoy, le physicien Réaumur... Autre moment fort et riche de retombées : sa participation à une séance de l'Académie royale des

sciences de Paris, où diverses machines et démonstrations de chimie lui ont été présentées. Faisant montre de ses propres talents manuels, Pierre a impressionné l'assemblée en travaillant un morceau d'ivoire sur un tour. *«Le 27 décembre 1717, il sera élu membre associé "hors de tout rang" de l'Académie, dit Francine-Dominique Liechtenhan. Il est le seul monarque, avec Albert I<sup>er</sup> de Monaco, à avoir eu droit à un tel honneur. Surtout, cette nomination l'a convaincu de doter la Russie d'une institution comparable. Parmi les premiers savants, tous étrangers, à siéger sur les bancs de l'Académie des sciences impériales (inaugurée en novembre 1725 par Catherine I<sup>e</sup>, Pierre étant mort en février de la même année), se trouvaient le géographe français Delisle, le physicien suisse Bernoulli, le mathématicien suisse Euler... La curiosité intellectuelle de ce tsar a vraiment fait de lui une exception parmi les têtes couronnées de son époque».*

Ci-dessous, pharmacie de campagne et cassette personnelle de Pierre I<sup>er</sup>, présentées durant l'exposition de Versailles et conservées au musée de l'Ermitage, à Saint Pétersbourg.



L'attitude spontanée de Pierre le Grand (ici, prenant dans ses bras le très jeune Louis XV (7 ans), le 10 mai 1717 à Paris) choqua la cour française eu égard aux usages diplomatiques. (Peinture de Louise Marie-Jeanne Hersent, 1838.)

\*

\* \*

Toute suggestion d'activité ou d'article (en français, russe ou néerlandais) pour le prochain bulletin, peut être adressée aux membres du comité exécutif ci-dessous :

**Michel De Grave**, président et (provisoirement) trésorier, 02 469 28 76 / 0478 53 73 73 / [belcanto.eu@skynet.be](mailto:belcanto.eu@skynet.be)

**Daniel Stevens**, vice-président, 0474 69 07097, [dstevensric@skynet.be](mailto:dstevensric@skynet.be)

**Patricia Ballman**, secrétaire-générale et vice-présidente, [patriciaballman@hotmail.com](mailto:patriciaballman@hotmail.com)

Outre les membres du Comité exécutif, le conseil d'administration comprend aussi **Ophelia-Hélène Khachatryan** et **Bronislava Serdyukova**.

Editeur responsable, Michel De Grave, Bd Mettewie, 85 / 24 à 1080 Bruxelles